

Modern ^{ALATO} dizagn

BRIEG OLLIVIER ET OWEN POHO ONT CRÉÉ ALATO IL Y A SIX MOIS. CETTE TOUTE JEUNE ENTREPRISE MORLAISIENNE MISE SUR LES ARTS DE LA TABLE POUR PROPULSER DESIGN ET ART DE VIVRE BRETON AU CŒUR DU XXI^E SIÈCLE.

PAR STÉPHANE SIOHAN PHOTOS EMMANUEL PAIN



“**V**ous prendrez bien un café ?” À peine passé la porte du petit bureau de la société Alato, au sein de la pépinière d’entreprises de Morlaix, sérieusement rincé par la méchante pluie, la question rituelle fuse. Un petit coup d’œil à travers la vitre ruisselante, on acquiesce. On discute cinq minutes du coup de tabac qui secoue en cette fin d’après-midi la baie de Morlaix et pendant ce temps, la machine à expresso percole et de petites tasses estampillées Alato se remplissent d’un bon café serré.

Un moment bien breton ! C’est tout un univers sensoriel, mémoriel et culturel que Brieg Ollivier, 31 ans, et Owen Poho, 33 ans, ont voulu transmettre à travers deux lignes d’articles contemporains pour la table et la maison. Des objets dizagn, comme le traduisent les deux jeunes entrepreneurs. *Alato*, c’est une interjection courante en breton, qui veut dire “quand même !”. Une allusion à cette fameuse ritournelle des après-midi d’hiver en Bretagne : “Vous prendrez bien un café, quand même !” Une façon d’évoquer ce mode de sociabilité si typiquement breton, autour de la table, du goûter, du café, des crêpes, du beurre salé... Deux lignes d’objets sont déjà sur le marché. La collection *Erminig*, qui joue sur le contraste noir/blanc, au moyen d’une simple hermine stylisée. Des coffrets de tasses à expresso, de mugs, de bolées, de petits plats, de beurriers et encore des couverts, le tout enchâssé dans une boîte à galettes détournée en métal brossé. La collection *Sivi* (la fraise en breton) s’inspire du fruit qui a fait la réputation de la presqu’île de Plougastel. Un ensemble pour petit déjeuner ou dessert emballé dans une petite cagette en bois. “Offrir un instant de vie breton !” Le concept marketing est savamment rodé, mais pour Brieg Ollivier et Owen Poho, il correspond à une réalité sociale et humaine bien ancrée dans leur Léon d’origine.

DE MORLAIX À COPENHAGUE

Brieg et Owen, c’est l’alliance du marketing et de l’artistique, le kan et le diskan. “D’ailleurs, on a été sonneurs de couple il y a de cela quelques années”, sourit Owen. “Nous sommes amis depuis 25 ans, on a grandi dans les Monts d’Arrée, précise d’emblée Brieg. Moi, à Pleyber-Christ, Owen à Commana. On faisait tous les deux du gouren dans le même club. On a passé notre bac au lycée Tristan-Corbière à Morlaix, puis j’ai poursuivi mes études à l’EM, l’école de management de Lyon. À ce moment-là, nos chemins se sont séparés pour une petite dizaine d’années.” →